

Les notins d'Angèle

2€

L'hebdomadaire des coulisses de la vie lyonnaise

VAULX-EN-VELIN

Hélène et les (mauvais) garçons

PAGE 4

PRG

Braillard boit le calice jusqu'à la lie

PAGE 3

VILLA GILLET

Képénékian et Farida n'ont rien vu

PAGE 4



Le coup de bâton

Donné à Najat Vallaud-Belkacem. Invitée sur le plateau de Canal, la ministre de l'Éducation nationale et future candidate aux législatives à Villeurbanne, n'a pas eu la moindre réaction lorsqu'un autre invité, portant barbe et se réclamant « djihadiste de l'humainitaire » a expliqué qu'au nom de sa religion, il refuse de serrer la main des femmes. Une telle attitude aurait dû conduire celle qui a occupé le poste de ministre des droits des femmes à quitter aussitôt le plateau. Interrogé sur les actions terroristes menées par l'état islamique, ledit invité a d'abord refusé de les condamner. Là encore, Najat Vallaud-Belkacem n'a guère réagi, ce qui constitue une injure faite aux victimes de ces barbares.



Jean-Michel Aulas : « Profiteur et incompétent »

PAGE 5

Conseil régional : début de mandat difficile pour Laurent Wauquiez

Présider aux destinées de la Région Auvergne-Rhône-Alpes n'a rien d'une sinécure. Il n'aura pas fallu trop longtemps à Laurent Wauquiez pour qu'il prenne la mesure de la charge de travail qu'exige son nouveau mandat de président du Conseil régional.

Adieu Le Puy, bonjour Lyon. Sans attendre d'y être juridiquement contraint, il a donc finalement décidé d'être sage et de renoncer dès maintenant à sa mairie. Il est vrai que son début de mandat présidentiel laisse comme un arrière-goût d'improvisation. Et l'on commence déjà à s'apercevoir que les 100 fameux jours qu'il s'est lui-même fixés sont déjà bien entamés; il ne lui en reste plus qu'à peine 70 pour mener à bien l'ambitieux programme qu'il a décliné pendant la campagne.

Pour l'instant, en dehors de la baisse de 10 % des indemnités des élus et de la réduction du nombre de conseillers siégeant au sein de la commission permanente, on en reste aux simples déclarations d'intention. Quelle que soit la détermination de Wauquiez et de son équipe, il faut un certain temps pour lancer des actions concrètes sur le terrain. Améliorer la sécurité dans les TER ou les lycées ou relancer l'apprentissage exige de mettre en place des procédures, de préparer des délibérations qui doivent être discutées en commissions avant d'être votées en séance plé-

meu... non, Wauquiez tu dors ?...



nière. Tout aurait pu aller un peu plus vite si, avant même son installation, Wauquiez avait choisi ses collaborateurs, constitué son cabinet, réuni ceux qui allaient constituer son exécutif. Vu de l'extérieur, on a au contraire eu l'impression d'assister à de l'improvisation au jour le jour. Un mois après son élection, sa garde rapprochée n'est toujours pas au complet. Quant aux vice-présidents, ils semblent peiner à prendre la mesure de leurs nouvelles fonctions. Il est vrai que par souci d'économies, chacun ne dispose pas (pas encore?) d'un collaborateur. Du coup, c'est un peu le flou artistique comme on vient de s'en rendre compte sur deux sujets d'actualité

brûlants. Qu'il s'agisse du musée des Tissus ou de la Villa Gillet, on désespère d'entendre s'exprimer la vice-présidente en charge de la culture. Pour l'instant, chacun fait encore preuve d'une certaine indulgence, qu'il s'agisse des milieux d'affaires ou des médias. Mais que l'on ne s'y trompe pas. Wauquiez a trop promis des changements rapides et des lendemains qui chantent pour se permettre de décevoir. On peut probablement compter sur Wauquiez pour reprendre rapidement la main. C'est indispensable s'il ne veut pas redonner quelques couleurs aux socialistes à l'issue de ses 100 premiers jours.

Gérard Angel



LA ROTONDE



200 AVENUE DU CASINO - 69890 LA TOUR DE SALVAGNY - T. 04 78 87 00 97

POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE



Menu Déjeuner
du Mercredi au Vendredi
À partir de 45€



Menu Dîner
du Mardi au Samedi
À partir de 95€



François-Noël Buffet: Lyon, il y pense et pas seulement en se rasant

Avec la discrétion qui sied parfaitement au sénateur qu'il est, **François-Noël Buffet** se refuse à commenter publiquement nos informations sur l'intérêt grandissant qu'il porte à la ville de Lyon. Il suffit toutefois d'évoquer le sujet avec certains de ses collègues parlementaires pour qu'ils reconnaissent que l'hypothèse d'une candidature à la mairie de Lyon est loin d'être farfelue. Et que l'intéressé leur en a déjà parlé.

Buffet a le profil susceptible de plaire aux Lyonnais. L'homme n'est pas du genre à multiplier les déclarations péremptoires ou à se lancer dans des polémiques stériles. Son image est à l'opposé, celle d'un homme modéré et rassurant. Une sorte de mix de **Collomb** et de **Barre** qui aurait l'avantage d'appartenir au principal parti de l'actuelle opposition.

Avocat de formation, il est de ces élus qui ont patiemment gravi les échelons. Élu conseiller municipal d'Oullins en 1990, il devient adjoint en 1995 et s'assied deux ans plus tard dans le fauteuil de maire suite à la démission de **Michel Terrot**.

Il est élu sénateur en 2004, siège qu'il retrouve lors des élections de septembre 2014. Proche de

l'ancien Premier ministre **François Fillon**, il soutient sa candidature pour les primaires.

Au Sénat où il est particulièrement actif, **Buffet** occupe les fonctions de vice-président de la commission des lois. Spécialiste des questions liées à l'immigration, notamment clandestine, et aux réfugiés, ses positions allient fermeté et humanisme.

À tout juste 52 ans, il a deux ans de moins qu'avait **Gérard Collomb** lorsqu'il a été élu maire en 2001. Comme lui, **Buffet** a connu des échecs cuisants. Notamment quand il s'est présenté en 2014 comme président de la Communauté urbaine. Il a pu alors mesurer la valeur des promesses de certains de ses propres amis.

Au Grand Lyon devenu Métropole, il est aujourd'hui en retrait ayant dû laisser la présidence du groupe des élus Républicains à son collègue député-maire de Caluire **Philippe Cochet**. Reste qu'il lui arrive encore d'intervenir dans les débats à travers des propos qui font souvent mouche et sont écoutés avec beaucoup d'attention par le

président **Collomb** et son exécutif.

Pour se lancer à la conquête de Lyon, **Buffet** devra commencer par surmonter un obstacle: faire oublier qu'il est maire d'Oullins. Il le sait, tous ses adversaires (certains appartiennent à son camp) ne manqueront pas de brocarder un parachutage qui n'a jamais été du goût des électeurs lyonnais.

Il faut probablement trouver à l'origine de sa proposition de faire d'Oullins le dixième arrondissement de Lyon. Une telle évolution n'est toutefois possible que si les deux communes sont d'accord. En l'état actuel des choses, on voit mal les socialistes se tirer une balle dans le pied en l'acceptant. Reste que le calendrier électoral pourrait être son meilleur allié. La loi

prévoit l'interdiction du cumul maire-parlementaire en 2017. On imagine que si rien ne change, **Buffet** abandonnera sa mairie d'Oullins pour ne conserver que son siège de sénateur. Et du coup, il aura toute latitude à se lancer officiellement dans la bataille lyonnaise.

G.A.

François-Noël Buffet a le profil susceptible de plaire aux Lyonnais. Une sorte de mix de Gérard Collomb et de Raymond Barre.

Économies

Au chapitre des économies, les élus régionaux ne sont pas les seuls à être mis au régime par **Laurent Wauquiez**. Tel est également le cas pour les membres du (CESER) Conseil économique et social qui voient leurs indemnités amputées de 10 %. Inutile de sortir vos mouchoirs. Après le coup de rabot, l'indemnité des conseillers dépassera encore les 950 euros par mois (1820 € pour les vice-présidents et 2480 € pour la présidente).

Reste une question à quelques millions d'euros sur l'ensemble du mandat: à quoi sert vraiment le Ceser?

Économies (2)

À défaut de pouvoir supprimer totalement le Ceser dont la moyenne d'âge aurait fait pâlir d'envie une brochette de maréchaux soviétiques, **Laurent**

Wauquiez devrait pouvoir faire encore de substantielles économies dès l'année prochaine. La loi prévoit en effet la possibilité de diminuer le nombre de membres du Ceser (actuellement près de 200). Quand on connaît **Wauquiez** et l'opinion qu'il a de cette instance, il ne devrait pas trop se priver.

Fâché

Christophe Guilloteau n'a pas assisté vendredi dernier à la cérémonie de vœux de **Laurent Wauquiez** au siège de la Région. Le président du Conseil départemental était pourtant bien à l'heure. Mais, quand il est entré dans la salle, il a constaté qu'aucune place ne lui avait été réservée au premier rang. Lequel était occupé par des personnalités dont on ne peut pas vraiment dire qu'ils ont mouillé la chemise pour **Wauquiez** pendant la campagne.

Du coup, furax, **Guilloteau** a tourné les talons et quitté la Région, ce qui lui a permis d'être présent aux vœux de la fédération des Républicains qu'organisait **Philippe Cochet** à Caluire.

Réservé

Si **Laurent Wauquiez** avait oublié son pote **Guilloteau**, il avait en revanche pensé aux petits élus locaux. Ou plus exactement à la maire du Chambon sur Lignon dont la place était réservée au premier rang. Il est vrai que le président du Conseil régional a une tendresse particulière pour cette élue qui n'est autre que sa mère **Éliane Wauquiez-Motte**.

Prudence

Toujours aux vœux de **Laurent Wauquiez**, l'adjoint au maire de Lyon **Richard Brumm** avait eu droit à une place de choix, au

portiques de sécurité dans les lycées... réaliste ?

900 élèves à l'heure...



De Collomb à propos de François Turcas qui avait tapissé son bureau de photos de Chirac :

« Cela ne m'avait pas choqué. Je préfère les gens qui affichent clairement leurs opinions et qui sont droits et loyaux, plutôt que ceux qui veulent plaire à tout le monde en tenant à chacun un discours différent ».

absences au Conseil de la Métropole...



Gérard Collomb oublie qu'il a eu raison trop tôt

C'est à se demander si **Gérard Collomb** n'est pas un visionnaire; ou un ingrat. Il y a un peu plus d'un an, c'était en octobre 2014, le maire de Lyon se prononçait tout seul, et le premier, en faveur d'une primaire à gauche. « Je ne vois pas comment, à un moment donné, on ne pourrait pas avoir une compétition ouverte », lançait-il alors au grand dam du porte-parole du gouvernement. Et **Stéphane Le Foll** d'expliquer alors qu'il ne s'amuse pas à commenter les déclarations du maire de Lyon. Quatorze mois plus tard, ce même débat revient sur le tapis avec l'appel lancé en ce sens par quelques personnalités, et notamment la députée frondeuse (et ex-élue socialiste lyonnaise) **Barbara Romagnan**. Bizarrement, **Collomb** reste discret et n'en profite pas pour se pousser du col et vanter son fameux modèle lyonnais. Pire, il n'a même pas passé un coup de fil de remerciement à son ex-copine **Babara** pour la remercier de rejoindre (pour une fois) ses positions politiques. Ah, l'ingratitude...

premier rang. Il était aux côtés de **Jean-Michel Aulas** et d'**Olivier Ginon**. **Brumm** avait toutefois pris le soin de s'asseoir entre le président de l'Olympique lyonnais et le patron de GL Events qui veut installer le Lou à Gerland. Quand on connaît les relations entre les deux hommes, c'est effectivement plus prudent.

Démission

Maire de Montrottier et conseiller départemental, le radical de gauche **Bernard Chaverot** est désormais conseiller régional. À ce titre, il est touché par la loi sur le cumul et doit abandonner l'un de ses mandats. Ce sera celui de maire ce qui va lui permettre de conserver son siège à la région et au département.

Serrures

Mais où sont donc passées les clés des bureaux des vice-présidents ? Depuis qu'il s'est installé dans ses nouvelles fonctions, **Philippe Meunier** (le monsieur Chasse et Pêche de la Région) désespère de pouvoir fermer son bureau. Malgré ses demandes, personne n'a été capable de mettre la main sur les clés qui, dit-on, auraient été emportées par son prédécesseur. À la place de **Meunier**, on s'armerait...de patience.

Absence

Finalement, **Laurent Wauquiez** ne doit nullement regretter d'avoir énergiquement refusé à son pote **Brice Hortefeux** le poste de premier vice-président que celui-ci exigeait. L'ancien ministre de l'Intérieur n'est pourtant pas du genre encombrant. *Les Potins* ont déjà raconté comment celui qui est aujourd'hui 2^e vice-président s'est discrètement carapaté lors de la première session plénière, avant la séance photo qui devait réunir l'ensemble du nouvel exécutif. Rebelote vendredi dernier. Présent l'après-midi par la réunion du groupe des élus Républicains, il s'est éclipsé avant le discours de vœux de **Wauquiez** pour sauter dans un train qui le ramenait à Paris.

Retard

Probablement soucieux d'améliorer ses relations avec **Laurent Wauquiez**, le préfet de région **Michel Delpuech** était présent pour ses vœux. Pourtant, à la même heure, il avait lui-même convié les maires du département du Rhône à Villefranche pour une réunion conviviale. Résultat, il est arrivé avec une heure trente de retard ce qui n'a pas été du goût des élus. Certains avaient d'ailleurs quitté les lieux furieux avant son arrivée.

Honneur

À propos de **Michel Delpuech**, il serait intéressant de savoir ce qu'il pense de la volonté du publicitaire **Alain Sitbon** de se faire remettre les insignes de la Légion d'honneur par l'actuel préfet d'Ile-de-France **Jean-François Carencio**.

Campagne

Lundi, c'était au tour de la CGPME et de son président **François Turcas** de présenter ses vœux lors de la fête de l'entreprise. Tout ce que Lyon compte comme entrepreneurs et élus importants était là. **Gérard Collomb** et **Laurent Wauquiez** ont prononcé chacun un discours à la gloire de l'entreprise et des entrepreneurs. **Wauquiez** en a profité pour dire tout le bien qu'il pense du maire de Lyon qu'il appelle affectueusement **Gérard**. Commentaire amusé d'un proche de **Collomb** : « Finalement, on a eu raison de faire sa campagne ».

Administration

En dehors de **Farida Boudaoud** qui tirait une tête de dix pieds en quittant la salle, tout le monde a reconnu la qualité du discours de **Laurent Wauquiez**. Il a notamment fait un tabac en

PRG : Thierry Braillard condamné à boire le calice jusqu'à la lie

Rien ne va plus au sein de la Fédération du Rhône du PRG (Parti radical de gauche). Élu l'année dernière, le président **Azedine Haffar** a réussi à faire presque l'unanimité contre lui. Samedi dernier, lors de l'assemblée générale, près des trois quarts des militants présents ont refusé d'approuver son rapport moral. Prudent, l'intéressé a préféré ne pas procéder au décompte des voix. Preuve supplémentaire que c'est bien lui, et lui seul le problème, les mêmes militants ont à l'unanimité donné quitus de sa gestion au trésorier **Guillaume Charnay**. Cette déliquescence de la direction de la fédération inquiète **Thierry Braillard** ; il sait qu'il aura bien besoin de ses amis radicaux pour faire campagne sur le terrain lors des législatives de l'année prochaine. Pour employer un euphémisme, on dira qu'il est loin d'être certain de voir **Gérard Collomb** recommencer le coup de 2012 et prendre son bâton de pèlerin pour faire élire celui qui a longtemps été son

adjoint au sport et qui siège désormais au gouvernement.

La situation est d'autant plus ennuyeuse pour **Braillard** que l'échec de **Azedine Haffar** est un peu (beaucoup) le sien. C'est lui qui l'a fait entrer comme collaborateur au groupe PRG de la Région. C'est encore lui qui lui a fait la courte échelle l'année dernière lors de l'élection du président de la fédération. Opposé à **Cédric Rousset** qui apparaissait alors comme le favori, **Braillard** avait discrètement encouragé **Haffar** à se lancer dans la bataille. Au dernier moment, il avait toutefois pris peur et freiné des quatre fers en tentant d'allumer un contre-feu. Trop tard. La machine était emballée. **Haffar** avait habilement su recruter nombre de ses amis qui lui ont apporté leur soutien. Parmi eux, il y avait un certain **Morad Aggoun**. Celui-là même qui est adjoint à la mairie de Vaulx-en-Velin et qui vient d'être mis en examen pour viol (voir page 4)

expliquant que le changement ne doit pas « être piloté par l'administration ». C'est probablement pour appuyer son propos que le préfet **Michel Delpuech** a lu pendant son discours l'intégralité d'une circulaire du gouvernement...

Mégalo

Cette année encore, le maire de Genas **Daniel Valero** n'a pas lésiné sur le decorum pour sa grandiose cérémonie de vœux. Cette année, il avait pris la forêt pour thème. Impressionnés par la retransmission de son discours sur écran géant, quelques invités n'ont pas manqué de souligner le côté mégalo de **Valero**. « Oui, mais un mégalo sympathique », a tenu à préciser un élu présent.

Courrier

Grand spécialiste des recours devant la justice administrative, **Éric Forquin** a pris la plume le 11 janvier dernier. Dans un courrier adressé au sénateur maire de Meyzieu **Michel Forissier**, il évoque son « incompréhension au sujet de vos nombreux changements de positions depuis dix



rence sur l'histoire de la rose à Lyon. Pas sûr toutefois qu'il aura le temps d'apprendre le japonais d'ici-là...

Procès

Après avoir interviewé nombre de personnalités du show-biz, l'animateur de radio **Laurent Argelier** fait trembler les puissants. À commencer par la très respectable Agence France Presse (AFP). Il vient en effet de recevoir une lettre d'avocat qui lui intime l'ordre de renoncer à son projet et le menace d'un procès. Le crime d'Argelier : avoir déposé à l'INPI le nom d'Agence France Buzz. Quand on connaît notre trublion lyonnais, on peut imaginer qu'il ne va pas se priver de sauter sur l'occasion faire sa pub. Ou « pour faire le buzz » comme on dit dans son milieu.

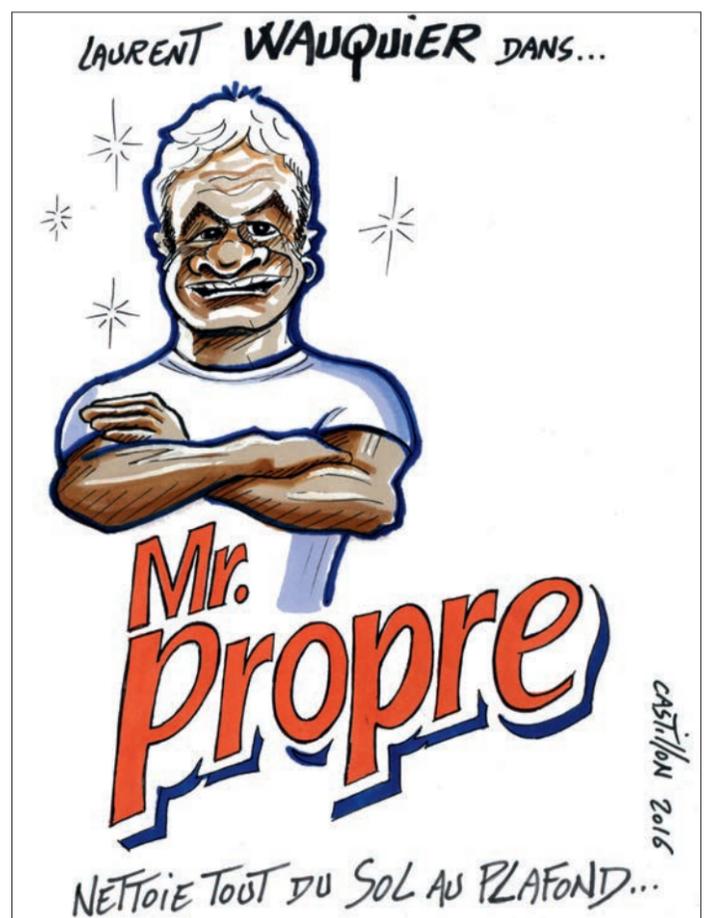
ans sur le dossier du stade de l'Olympique lyonnais ». Et de détailler ses revirements qui le placent désormais parmi « les amis de **Jean-Michel Aulas** et de **Gérard Collomb** très fiers de leur belle prise dans le camp opposé ».

Loïn de s'offusquer de cette lettre, **Forissier** a pris à son tour sa plus belle plume pour « remercier personnellement ». Et d'ajouter le plus sérieusement du monde :

« Vos éclairages tout comme la pertinence de vos analyses me sont régulièrement d'une grande aide dans la gestion de ma commune ». Pour conclure, il l'encourage à lui « écrire plus souvent afin de m'aider à pallier mes manques et mes erreurs ». Au fait ! Ça se fait comment l'ironie en langage forissien ?

Campagne

Visiblement, le congrès des Roses qui s'est tenu au printemps dernier à Lyon a impressionné les visiteurs japonais. Du coup, ils en redemandent. Le spécialiste qu'est **Pierrick Eberhard** a d'ailleurs reçu une invitation, tous frais payés, pour aller à Tokyo du 24 mars au 1^{er} avril, histoire de donner une confé-



Képé et Farida n'ont rien vu à la Villa Gillet

L'opposition réclame des sanctions face aux dérives de Guy Walter

C'est à croire qu'ils sont aveugles. Qu'il s'agisse de Georges Képénékian, adjoint au maire de Lyon en charge de la culture ou de sa copine Farida Boudaoud chargée du même secteur en tant qu'ex-vice-présidente du Conseil régional, personne n'a rien vu de ce qui se passait du côté de la Villa Gillet. Pourtant, nos deux élus n'ont jamais lésiné quand il s'agissait de verser des indemnités à Guy Walter qui dirige à la fois la Villa Gillet et les Subsistances. Il est vrai que leur aveuglement est également le lot du représentant de l'État; lui aussi s'est toujours montré d'une générosité sans limite avec l'homme qui ne s'embarrasse pas du respect des règles pour augmenter son salaire de 55 % en cinq ans. La passivité de Farida Boudaoud n'est guère surprenante. Dans une autre affaire, celle de la quasi-faillite de l'ARALD et des dérives financières de cette

Même s'il s'en défend, Guy Walter est une sorte de fonctionnaire de la culture qui ne vit qu'avec de l'argent public.

structure financée par la Région, elle n'avait rien vu non plus. Quant à Georges Képénékian, le voilà d'une mansuétude à faire pâlir de jalousie la championne des taxis Agnès Saal. Il l'a dit au Progrès; il ne voit pas la moindre raison de remettre en cause la pérennité du siège du directeur. Il qualifie de simple « période de griserie » les dérives de Guy Walter, qu'il s'agisse de son salaire exorbitant, de ses frais d'hôtels, de taxis ou de restaurant. Quant à Gérard Collomb, lui aussi

fait preuve d'une étonnante compréhension à l'encontre de Walter. S'il considère qu'il va falloir revenir sur l'intégration des 2000 € de prime, il estime sans rire qu'il « est nécessaire de bien payer les gens quand on veut des peintures ».

Sans minimiser les qualités de Walter et l'intérêt des manifestations qu'il organise (les assises du roman, le festival mode d'emploi), force est d'admettre que leur retentissement médiatique et leur succès en termes de fréquentation restent modestes. Rien à voir par exemple avec l'Opéra de Lyon dont les représentations affichent complet et donnent lieu à de multiples articles dans la presse nationale et internationale.

Même s'il s'en défend, Guy Walter est une sorte de fonctionnaire de la culture qui ne vit qu'avec de l'argent public. La preuve? Les recettes de la Villa Gillet proviennent à plus de 94 % des subventions versées par les collectivités locales et l'État. Là encore, la situation n'a rien à voir avec les autres institutions culturelles locales -l'Opéra, le théâtre des Célestins, la Maison de la danse, etc- pour lesquelles les recettes propres (billetterie, mécénat) approchent et dépassent même souvent les 50 %.

La logique voudrait que Guy Walter soit donc rémunéré comme un fonctionnaire qui a sous ses ordres une vingtaine de personnes. C'est-à-dire nettement

VILLA GILLET : BOUDAUD, KÉPÉNÉKIAN...

ils n'ont rien vu !...

- mais là, on va commencer à entendre...



moins que ses 10000 euros nets par mois qui correspondent au salaire d'un directeur général de collectivités ayant la responsabilité directe de plusieurs milliers d'agents.

En attendant, il est probable qu'il va devoir revoir ses ambitions à la baisse du côté de la Villa Gillet.

Au nom de la région, Laurent Wauquiez a prévenu qu'il sucrerait les subventions si le rapport définitif de la chambre régionale des comptes confirmait les dérives évoquées. On le sait aujourd'hui. C'est bel et bien le cas.

D. Rives

L'opposition vent debout contre Walter

Au nom du groupe des Républicains, l'élue lyonnaise Laurence Balas ne mâche pas ses mots pour dénoncer l'inaction de la municipalité face aux dérives de Guy Walter à la tête des Subsistances et de la Villa Gillet :

« Les dérives soulignées par la CRC ne sont hélas pas nouvelles et le rapport sur Villa Gillet vient parachever la démonstration entamée en septembre avec le rapport relatif aux Subsistances. Nous étions en droit d'attendre un sursaut de la part de l'exécutif municipal mais ce n'est guère le cas. Il est hallucinant de lire que le 1^{er} adjoint au Maire de Lyon en charge de la Culture puisse mettre ces dérives de gestion sur le compte d'une "période de griserie" et n'envisage que des évolutions à la marge. La convention liant la Ville de Lyon avec la Villa Gillet étant arrivée à échéance le 31 décembre 2015, nous demandons à connaître sans délai le contenu de la suivante et exigeons la mise en place de véritables modalités de contrôle ».

De son côté, Emmanuel Hamelin va plus loin en incitant Collomb à se séparer de Walter. Il rappelle que « c'est la sanction qui a été appliquée à Agnès Saal par la ministre de la Culture pour des faits similaires à la tête de l'INA... Avec les conclusions sévères de la CRC sur ses abus et sa gestion désastreuse, comment peut-il aujourd'hui continuer à gérer une association financée à plus de 90 % par de l'argent public ».

Vaulx-en-Velin : Hélène et les (mauvais) garçons

Et de deux ! C'est le deuxième adjoint qui se retrouve sanctionné par la maire.

À Vaulx-en-Velin, c'est un peu « Hélène et les mauvais garçons ». Moins de deux ans après son élection à la mairie de Vaulx-en-Velin, la députée socialiste Hélène Geoffroy se retrouve pour la deuxième fois avec une sale affaire à gérer. Une affaire grave puisqu'elle met en cause l'un de ses adjoints accusé de viol. Il s'agit de Morad Aggoun mis en examen et incarcéré depuis samedi. En charge du logement et du personnel, l'élue est donc accusé de viol par une employée de la mairie. Celle-ci après avoir raconté son agression à la maire est allée porter plainte auprès de la police. Depuis, il semble que d'autres victimes du même Aggoun se soient également fait connaître. Quoi qu'il en soit, Hélène Geoffroy n'a cette fois pas tergiversé. Elle a aussi sec suspendu son adjoint qui s'est vu retirer ses délégations. Aggoun aura donc eu

moins de chance que son collègue Ahmed Chekhad. Cet ex-adjoint aux sports a défrayé la chronique l'été dernier pour avoir tenu des propos antisémites. Lesquels avaient été enregistrés et donné lieu à une plainte (qui a finalement été classée sans suite).

À l'époque, la maire avait fait preuve d'une incompréhensible mansuétude en refusant de lui retirer sa délégation. Et le priver du coup de ses indemnités d'adjoint. Pour seule « sanction », Chekhad s'était vu déchargé des sports. Il est désormais adjoint délégué à la citoyenneté.

À Vaulx-en-Velin, l'affaire Chekhad a laissé des traces. Du coup, certains s'étonnent aujourd'hui du sort réservé à Aggoun. « On aurait pu penser que Geoffroy l'aurait nommé adjoint aux droits des femmes », s'amuse ironiquement un esprit taquin.

Région : les groupes politiques au régime sec

Wauquiez a commencé à faire des économies

S'il n'a finalement pas touché au nombre de conseillers régionaux minimum pour constituer un groupe politique (il reste fixé à cinq), Laurent Wauquiez a mis ceux-ci doublement au régime sec. Avec lui, c'est une chance au grattage, une chance au rabotage. Le financement des groupes (1) est désormais limité à 27 % (contre 30 % maxi prévus par la loi) du montant total des indemnités versées aux élus. Cette baisse se cumule avec le coup de rabot de 10 % qui a été donné sur les indemnités. Les plus petits groupes sont également impactés par la baisse de la dotation forfaitaire qui passe de 49000 à 30000 euros.

Wauquiez a tenu son engagement de diminuer l'indemnité des élus de 10 %. Les conseillers de base vont toucher 2395 € bruts par mois. Soit nettement moins que les 2920 € que percevaient les conseillers rhônalpins (2) lors du dernier mandat. Les membres de la commission permanente percevront pour leur part quelque 2660 € bruts. Enfin, les vice-présidents sont également priés de

se serrer la ceinture. Leur indemnité sera amputée de 10 % pour s'élever à 3350 €. Cela ne devrait pas trop déranger Étienne Blanc, Brice Hortefeux ou Philippe Meunier. En tant que parlementaires, ils sont touchés par le cumul des indemnités qui ne peuvent dépasser les 8200 € par mois. Et c'est bien évidemment la même chose pour le président Laurent Wauquiez.

A. La Diette

- 1 - Il existe huit groupes politiques à la Région :
- PRG (5 élus)
 - Communistes (7 élus)
 - Verts-PG-Nouvelle Donne (8 élus)
 - Modem (11 élus)
 - UDI (22 élus)
 - FN (34 élus)
 - PS (37 élus)
 - Républicains (81 élus)

2 - Tous les élus siègent à la commission paritaire qui offre un petit supplément de 10 % à ses membres.

Les folies de Mercier ont coûté plus de 450 millions €

La Métropole et le département s'apprêtent à sortir de cette machine infernale

Rarement l'erreur d'un seul élu aura coûté aussi cher à la collectivité. Les contribuables de la Métropole et du département du Rhône peuvent dire un peu plus de 450 millions de fois merci à Michel Mercier. L'ancien président du Conseil général leur a laissé un méchant héritage dont on se serait volontiers passé. Et qu'ils n'ont même pas la possibilité de refuser. Il faut aujourd'hui éponger les emprunts toxiques souscrits avec un aveuglement qui mérite une médaille d'or au grand palmarès du gaspillage.

Les *Potins* ont suffisamment évoqué cette folie pour qu'il ne soit pas nécessaire de revenir en détail sur la genèse de ces emprunts. On notera simplement que face à ces emprunts toxiques à la sauce Mercier, les frasques d'un Guy Walter ressemblent à de la simple roupie de sansonnet. En attendant, Gérard Collomb

Rarement l'erreur d'un seul élu, en l'occurrence Michel Mercier, aura coûté aussi cher à la collectivité.

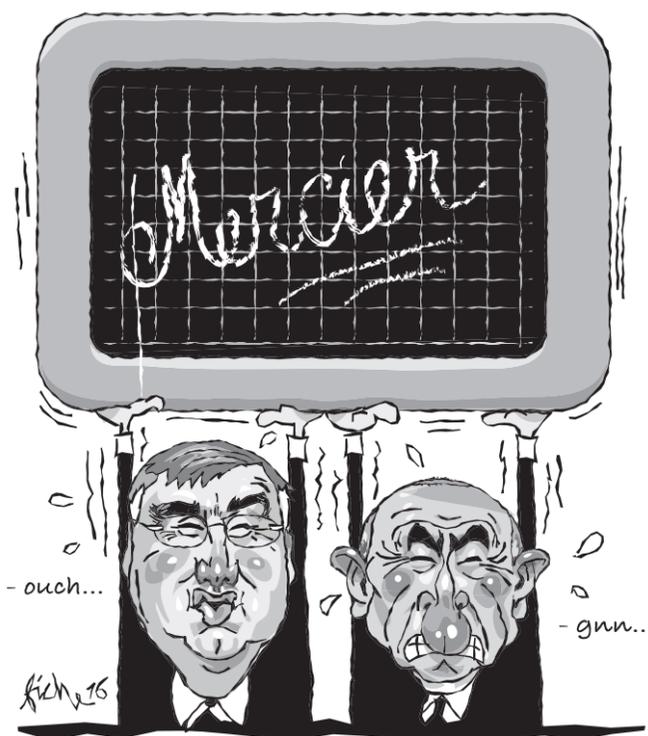
et Christophe Guilloteau n'ont d'autre choix que de négocier au moins mal pour sortir de cette seringue qui risque d'asphyxier leurs deux collectivités. Sans revenir sur le détail, on rappellera qu'il reste aujourd'hui trois emprunts toxiques pour un montant de près de 220 millions d'euros (capital restant dû). Ces emprunts sont basés sur la parité avec le franc suisse. Mau-

vaïse idée. On sait que, depuis un an, la devise helvète s'est envolée. Résultat, les taux d'intérêt ont suivi la même pente ascendante. Aujourd'hui, le taux d'intérêt de l'un des emprunts Mercier atteint la bagatelle de près de 24 % par an. Et ce n'est guère mieux pour les deux autres emprunts.

Dès lors, on comprend que la Métropole et le Conseil départemental soient en négociation avec la SFIL (société de financement local) pour sortir de cette spirale infernale. Et qu'ils soient pressés de parvenir à un accord. Malheureusement, se dégager de tels emprunts coûte fort cher: un peu plus de 410 millions (1). On est très loin du « surcoût inférieur à 30 millions d'euros » qu'évoquait en novembre 2010 Max Vincent, alors rapporteur du budget. Espérons qu'il se trompe un peu moins quand il s'occupe des comptes de sa commune de Limonest.

Pour leur défense, Mercier et ses proches affirment aujourd'hui qu'ils n'ont pas été les seuls à se lancer dans cette méchante aventure et que nombre de collectivités ont fait la même erreur. Ils oublient un détail: à lui seul, le département du Rhône (qui disposait pourtant de grands spécialistes des finances à sa tête) a souscrit autant de

un poids lourd de la politique...



produits toxiques que l'ensemble des autres départements réunis. Pour en revenir aux 410 millions de pénalités, Collomb et Guilloteau vont bénéficier du fonds

d'aide mis en place par l'État; ils peuvent espérer toucher de l'ordre de 250 millions d'euros. Mais que l'on ne s'y trompe pas. Que ce soit les collectivités locales ou l'État, l'argent au final

sort toujours de la même poche: celle des contribuables.

Comme si cela ne suffisait pas, nos deux collectivités doivent également payer des indemnités divers frais et honoraires liés à la transaction. Là encore, la note sera loin d'être anodine; elle dépassera largement la dizaine de millions d'euros.

Selon nos informations, les négociations sont en bonne voie et un accord pourrait être entériné par les deux collectivités au printemps.

Reste qu'avant même cette transaction, Mercier avait déjà discrètement négocié pour sécuriser certains de ses maudits emprunts. C'était en juin 2013. Le Conseil Général avait déjà mis la main à la poche pour sortir de deux emprunts dont le capital restant dû s'élevait à quelque 110 millions d'euros. Il avait alors fallu payer une indemnité de remboursement anticipé de 36 millions d'euros.

Dans toute cette affaire, il serait intéressant de comprendre comment et pourquoi le Conseil général a pu se laisser entraîner dans une telle catastrophe financière. Quand on l'interroge, Max Vincent qui avait pourtant la haute main sur les finances départementales s'empresse de se défaire en expliquant qu'il n'était pas élu au Conseil général quand ces emprunts ont été souscrits et qu'il ne les a découverts que beaucoup plus tard.

Ja. Métro

1 - Cette somme s'ajoute aux 218 millions de capital restant dû.

Jean-Michel Aulas : « Incompétent et profiteur »

Le patron de l'OL continue à poursuivre Les Potins de sa hargne vengeresse

En foot, c'est ce qu'on appellerait marquer un but contre son propre camp. Avec la délicatesse d'un Benzema s'adressant à Valbuena, Jean-Michel Aulas s'en est à nouveau pris vendredi dernier aux *Potins*. « Vous êtes incompétent et profiteur », nous a lancé le patron de l'OL lors de la soirée de vœux organisée par Laurent Wauquiez au siège du Conseil régional. Venant d'Aulas, l'accusation est loin d'être anodine.

En matière « d'incompétence et de profiteur », le Jean-Mi est effectivement un orfèvre. L'entendre reprocher aux *Potins* de vivre (en partie) grâce aux abonnements souscrits par les collectivités est à mourir de rire. Pour chaque abonnement, nous touchons effectivement 80 euros. Pour ce prix-là, les élus peuvent lire chaque semaine plein d'infos qu'ils ne trouvent pas ailleurs. À commencer par les prouesses financières d'Aulas qui est nettement plus doué que nous pour se faire grassement financer par les différentes collectivités locales. On pourrait par exemple rappeler ces centaines de milliers d'euros d'achats de places à Ger-

land par le département du Rhône et la Communauté urbaine de Lyon. Ces deux collectivités avaient d'ailleurs été sanctionnées par la justice administrative qualifiant ces achats de « subventions déguisées ».

Reste le plus grave: notre incompétence en matière de gestion. Le grand capitaine d'industrie qu'est Aulas ne manque pas une occasion de se gausser de notre récente mise en redressement judiciaire. Il oublie un détail: lui-même est loin de ne compter que des réussites économiques à son palmarès. On pourrait par exemple rappeler l'épisode du rachat de Clémentine, la célèbre marque lyonnaise de couture. C'est en mars 1990 qu'il devient actionnaire à 75 % de cette société. Trois ans plus, après avoir perdu nettement plus que *Les Potins* en dix ans, le voilà obligé de prendre rendez-vous au tribunal de commerce. Et à la différence des *Potins*, les juges ne lui ont même pas accordé le redressement judiciaire. À l'automne 1993, ils ont purement et simplement liquidé la société.

Gérard Manvuça

Olympique lyonnais : un esprit chicanier

Aulas n'hésite pas à faire des procès

Tel un Chicaneau (1) des temps modernes, Jean-Michel Aulas n'est jamais le dernier à poursuivre ses détracteurs devant les tribunaux. « J'ai fait condamner Étienne Tête », nous rappelle-t-il d'un air menaçant dès que nous publions une information qui lui déplaît. Aux *Potins*, on s'est penché sur ce vieux dossier, histoire de vérifier les motifs qui ont conduit à la condamnation de notre élu écologiste. À l'origine de cette affaire, on trouve une lettre que Tête avait adressée à l'AMF (autorité des marchés financiers) dans laquelle il s'interrogeait sur les conditions d'introduction en bourse d'OL Groupe et sur le caractère obligatoire (ou non) du document publié alors par la société présidée par Aulas. Or, les délais relatifs à la construction du Grand Stade tels qu'ils figuraient dans le document n'ont pas été respectés. Du coup, Tête évoquait une possible mauvaise foi d'Aulas qui aurait volontairement sous-estimé les difficultés pour rendre la mariée plus belle.

L'AMF avait classé sans suite ce courrier. Aulas aurait pu se contenter de cette petite victoire. Il avait alors saisi la justice pour dénon-

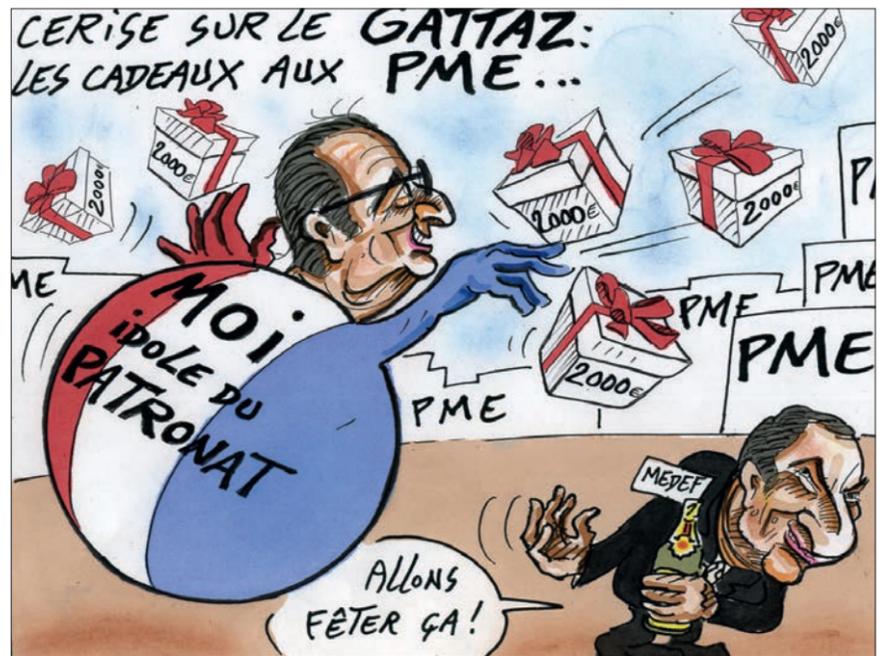
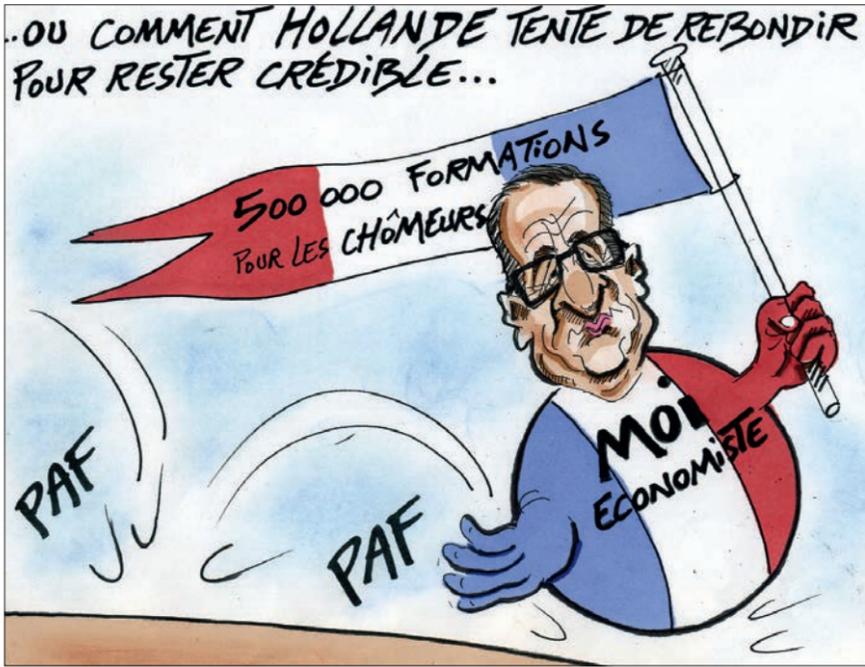
ciation calomnieuse. Et c'est sur ce point qu'il a obtenu gain de cause.

Rebelote en 2013. Sur l'antenne de TLM, Tête évoque la situation financière de l'OL qui vient d'obtenir que le Conseil général se porte caution pour 40 millions d'euros dans le cadre de la construction du grand stade. Après avoir rappelé que le groupe a perdu en trois ans l'équivalent de ce que lui a rapporté l'entrée en bourse, il conclut: « Tout le monde sait qu'Aulas n'est pas solvable ». Cette fois, c'est ce dernier qui saisi l'AMF. Laquelle, comme pour Tête, classe l'affaire sans suite.

On aurait pu en rester là. Mais Aulas est du genre teigneux. S'il a perdu devant l'autorité des marchés financiers, il espère se rattraper en correctionnelle. Il poursuit donc son meilleur ennemi pour diffamation. Pour l'instant, on ne connaît pas encore l'issue de cette très importante affaire qui mobilise la justice. L'audience des plaidoiries est fixée en septembre prochain. Promis, *Les Potins* ont déjà bloqué la date et seront présents.

1 - Chicaneau est l'un des personnages de la comédie « Les Plaideurs » écrite par Jean Racine.

Il n'est jamais trop tard pour mal faire...



agenda de la semaine

THÉÂTRE:

Fugue

DU 2 AU 5 FÉVRIER À 20 HEURES
ET LE 6 FÉVRIER À 19 H 30
Ce spectacle s'inspire d'un matériau musical très codé, la fugue. À ce sujet, Bach revendique toutes les antinomies: « l'ordre et le désordre, le plaisir de la raison avec le délice de l'imagination ». Samuel Achache et ses acteurs musiciens ont fait de ce jeu d'accord et de désaccords un spectacle musical.

Théâtre de la Croix-Rousse, 4 Place Joannes Ambre - 69004 Lyon.

Tarifs: de 5 à 26 €.

DANSE:

Pokemon Crew / Morning of Owl

DU 3 AU 6 FÉVRIER
La rencontre au sommet des stars coréennes et françaises de la breakdance: deux crews se partagent la scène et font le show. Ils ont le feu sacré et sont hyper doués. Compétitions après compétitions, ils accumulent les récompenses et comptent parmi les danseurs les plus titrés au monde. Les breakers de Pokemon Crew, originaires de Lyon et de son agglomération, comme ceux de Morning of Owl, originaires de Suwon à une trentaine de kilomètres de Séoul, déploient une énergie et une vitalité à couper le souffle. Empreinte d'influences et de spécificités techniques très différentes, leur gestuelle est toujours spectaculaire, au service de prouesses physiques et acrobatiques hors du commun. Après un show de danse exalté, les deux crews se rejoignent sur scène pour un final free-style explosif, à un niveau de performance et de virtuosité rare, où chacun est une source d'inspiration pour les autres. Let's dance!
Maison de la Danse, 8 Avenue Jean Mermoz - 69008 Lyon.
Tarif: 29 €.

CONCERT:

Aaron

LE 31 JANVIER À 20 HEURES
Des (nombreuses) certitudes qui courent au sujet d'Aaron, on n'en gardera qu'une: la complicité entre Simon Buret et Olivier Coursier est telle que ce groupe reste unique. Unique, entre autres, dans son refus de se répéter, dans son désamour des conventions. Fort d'un engouement national et d'une reconnaissance internationale amplement mérités (il a glané au Danemark un European Border Breaker Awards en 2009), le tandem a donc pris le parti de se réinventer. Il s'apprête ainsi à offrir en 2015 un troisième album sombre et véhément, d'où émerge une electropop drapée dans un clair-obscur saisissant. Aaron se pro-

duira le dimanche 31 janvier 2016 au Radiant le temps d'un concert exceptionnel qu'on fantasme en véritable célébration. Noire, la célébration, bien évidemment.

Le Radiant, 1 Rue Jean Moulin - 69300 Caluire-Et-Cuire.
Tarif: 30 €.

CLASSIQUE:

Orgue et chœurs

LE 31 JANVIER À 16 H
Shakespeare sert de lien dans ce programme alliant deux langues - l'allemand et l'anglais - et deux siècles - le XIX^e et le XX^e. Son génie universel séduisit aussi bien Ralph Vaughan Williams (Shakespeare Songs) que Johannes Brahms, dont les Chants op. 17, des chœurs de femmes accompagnés par l'orgue, la harpe et deux cors, comptent parmi les merveilles du répertoire choral romantique. Même sensualité dans les chœurs de Mendelssohn, avec l'extatique chant de colombe (soprano solo) du motet Hör mein Bitten. Le Chœur Britten et les jeunes professionnelles du Jeune Chœur symphonique nous offriront encore le tendre Chant de l'agneau de Macmillan et les chœurs pleins de verve inspirés à Gustav Holst (l'auteur des Planètes) par le Rig-Véda, recueil d'hymnes sacrées de l'Inde antique. Denis Comtet, qui accompagne ce programme au grand orgue de l'Auditorium, nous propose en bonus le plus émouvant des douze chorals de Brahms, Herzlich tut mich verlangen, et la Troisième Sonate de Mendelssohn, qui débute en majesté et se termine dans les limbes d'un Andante presque mozartien.

Auditorium Orchestre National de Lyon, 149 Rue Garibaldi - 69003 Lyon.
Tarif: 36 €.

OPÉRA:

Lady Macbeth de Mzensk

DU 23 JANVIER AU 6 FÉVRIER
Une œuvre si forte qu'elle choqua Staline. Un des portraits de femme les plus fascinants de l'histoire de l'opéra, confié à Kazushi Ono dans son répertoire de prédilection et au regard chirurgical de Dmitri Tcherniakov. Lady Macbeth du district de Mzensk ou plus simplement Lady Macbeth de Mzensk est inspiré du roman homonyme de Nikolaï Leskov et raconte l'histoire de Katerina, une femme mal mariée, au fin fond de la Russie, seule, harcelée par son beau-père Boris, et qui tombe amoureuse d'un employé de son mari, Sergueï. Elle finit par empoisonner Boris qui a découvert leur liaison, puis étrangle avec l'aide de Sergueï son mari Zynovy qui les a surpris. Le corps dissimulé dans la cave, ils s'apprentent à se

marier quand le cadavre est découvert. Les amants sont arrêtés et condamnés au baigne en Sibérie. Pendant le trajet Sergueï rapproche amèrement à Katerina d'être responsable de la situation. Il courtise une jeune fille qui se donne à lui pour une paire de bas qu'il réclame à Katerina. Celle-ci entraîne alors la fille dans le fleuve où elles se noient toutes les deux.

Opéra National de Lyon, 1 Place De La Comédie - 69001 Lyon.
Tarifs: de 14 à 94 €.

SPECTACLES:

Carmen - Compagnie Antonio Gades

LE 29 JANVIER À 20 H 30
On ne présente plus la Carmen d'Antonio Gades que le film de Carlos Saura a fait connaître au plus large public. Cette œuvre magistrale, adaptée de Mérimée et de Bizet avec beaucoup d'intelligence, met en scène quatre personnages: Carmen, Don José, le mari et le torero. L'action débute dans un studio de danse; le drame y prend source, il s'y développe avec un dépouillement et une brutalité de tragédie antique. Les musiques et le chant flamenco se mêlent parfaitement aux pages de Bizet dans cette chronique d'une mort annoncée qui reste l'œuvre la plus estimée d'un Gades au sommet de son art.

Amphithéâtre, Salle 3000, Centre de Congrès Cité Internationale, 50 Quai Charles De Gaulle - 69006 Lyon.
Tarif: 29 €.

Résiste, la Comédie Musicale

DU 29 AU 31 JANVIER
En tournée dans toute la France à partir du 9 janvier 2016. Résiste, La groupie du pianiste, Si maman si, Débranche, Musique, Il jouait du piano debout, Viens je t'emmène... retrouvez pour la première fois dans une comédie musicale les plus grands succès de Michel Berger et France Gall. 2 heures de show unique qui mêle humour, émotion, danse sur une histoire originale créée par France Gall et BruckDawit.
La Halle Tony Garnier Arena, 20 Place Docteurs Charles Et Christophe Mérieux - 69007 Lyon.
Tarif: 35 €.

Cirque du Soleil - Varekai

DU 3 AU 7 FÉVRIER
Le Cirque du Soleil est de retour en France en 2016 avec pour la 1^{re} fois: Varekai!
Dans une forêt, au sommet d'un volcan, existe un monde extraordinaire où tout est possible. Ce monde s'appelle Varekai. L'histoire de Varekai débute par l'arrivée d'un jeune homme solitaire parachuté au cœur d'une forêt mystérieuse et magique. Dans ce lieu fabuleux habité par des

créatures fantastiques, il se lance dans une aventure aussi absurde qu'extraordinaire. En ce jour hors du temps, et dans ce lieu de pure virtualité, s'amorce alors un hymne aux retrouvailles avec la vie et avec les merveilles que recèlent les mystères de l'univers et de l'esprit. Varekai (phonétiquement va-ré-kaille) signifie « peu importe le lieu » dans la langue des romanichels, éternels nomades. Écrit et mis en scène par Dominic Champagne, ce spectacle rend hommage aux arts du cirque et à l'esprit nomade de ces artistes animés par la volonté de se dépasser et le désir de surmonter l'insurmontable

La Halle Tony Garnier Arena, 20 Place Docteurs Charles Et Christophe Mérieux - 69007 Lyon.
Tarif: 46 €.

HUMOUR:

Bigard

LE 29 JANVIER À 20 H 30
C'est mon 10^e Spectacle
Ça se fête!!!
Pour l'occasion j'ai décidé de donner la parole aux Femmes!!!
C'est mon Premier One Woman Show.

Moi en femme...je vous garantis que les hommes vont en prendre plein la gueule...moi le premier!!!

Bourse du Travail, 205 Place Guichard - 69003 Lyon.
Tarif: 43 €.

Sellig

LE 30 JANVIER À 20 H 30
Les meilleurs sketches de Sellig, ceux que vous avez choisis, ceux qu'il a choisis. Retrouvez les grandes aventures de son beau-frère Bernard (le mariage, le démenagement) faites un détour dans une pharmacie tenue par un personnage acariâtre et fatigué. Sellig vous donnera aussi quelques conseils si jamais vous gagnez au loto et encore bien d'autres sketches... Chez Sellig il n'y a effectivement ni politique, ni sexe, ni provocation. Il est vrai qu'il rit avant tout de lui-même et n'hésite pas à être la victime de ses propres sketches.

Bourse du Travail, 205 Place Guichard - 69003 Lyon.
Tarif: 28,10 €.

Anne Roumanoff

LE 30 JANVIER À 20 H 30
Anne Roumanoff a l'art de croquer le plus petit des travers pour en faire une perle d'imaginaire collectif. Une recette qui fonctionne toujours aussi bien dans Aïmons-nous les uns les autres, qui regroupe douze nouveaux sketches. Observatrice toujours à l'affût de l'insolite et de l'ordinaire de notre quotidien, la comédienne va ici traiter la question du mariage gay mais aussi incarner une femme frappée de phobie administrative, une conseillère municipale FN ou encore une Américaine criti-

quant le pessimisme français. C'est parce qu'elle en pince pour ses personnages qu'elle peut les épingler à loisir. Avec son humour populaire riche en tendresse, vous apprendrez à rire de tout ce qui va mal plutôt que d'en pleurer.

Le Radiant, 1 Rue Jean Moulin - 69300 Caluire-Et-Cuire.
Tarif: 39 €.

Elie Semoun « À Partager »

LE 3 FÉVRIER À 20 HEURES
Elie Semoun est de retour sur scène avec son nouveau spectacle « À Partager »! Fabrice la patronne du spa, Xavier le handicapé moteur et dragueur, Oussama Ben Dubois jihadiste débutant, Mapi Cougar gourmande et épanouie, Jean-Louis le nouvel élu d'une mairie fasciste, un pervers ravi des « rapports humains » en Thaïlande et bien d'autres nouveaux monstres inventés par Elie Semoun qui pour la première fois se livre. Un spectacle intime et saignant!

Le Radiant, 1 Rue Jean Moulin - 69300 Caluire-Et-Cuire.
Tarif: 48 €.

SALON:

Salon du Mariage

DU 29 AU 31 JANVIER
De la demande en mariage au « OUI! »: comment s'organiser? Le salon du mariage est là pour ça... Préparer le plus beau jour de sa vie n'est pas toujours simple! Le mariage est un événement important et les futurs époux y consacrent du temps... et de l'argent. Trouver un lieu de réception, une robe, un DJ ou un photographe... Voilà autant de défis que les fiancés devront relever pour que tout soit prêt pour leur Jour J. LE SALON DU MARIAGE est là pour leur faciliter la vie! Janvier est le mois idéal pour nouer des contacts et prendre rendez-vous avec les futurs acteurs du grand jour. Traiteurs, hôteliers, agents de voyages, bijoutiers, magasins de listes de mariage, confiseurs, imprimeurs, coiffeurs, fleuristes, restaurateurs, photographes, lingerie, boutiques de robes de mariées et vêtements pour homme... De la plus petite dragée à la plus majestueuse salle de réception: Tous les prestataires sont réunis en un même lieu. En bref, tous les ingrédients pour réussir son mariage en toute sérénité!

Amphithéâtre, Salle 3000, Centre de Congrès Cité Internationale, 50 Quai Charles De Gaulle - 69006 Lyon.
Tarif: 9 €.

En partenariat avec

TRIBUNE DE LYON

médias

Met' : le mag' nouv' de la Métrop'

MET'Magazine, le nouveau magazine de la métropole de Lyon destiné à remplacer l'ancien qui s'appelait comment déjà?... Bref qui ne marchait pas terrible. Là les couleurs sont pimpantes. La Une est rigolote, on dirait un gratuit. D'ailleurs c'est un gratuit. On n'aurait pas vu « Grand Lyon » en bas à droite on n'aurait pas su que c'était payé par nos impôts. Drôle de photo d'accroche: une jeune fille virevolte avec son vélo à l'envers, elle va se crasher, c'est sûr. Heureusement un senior déguisé en sportif se précipite pour la rattraper avec le plat de la main gauche. Interprétation très hypothétique des lois de la physique élémentaire.

Édito p. 2. de Gérard Collomb, la main droite dans sa poche, la gauche libre, prête à...rien, il est droitier. Un an après la création de la métropole, c'est l'heure des premiers bilans, et ils sont positifs, affirme le président. Avant de nuancer: on ne mesure pas encore réellement les effets. Et puis: il faudra regarder les résultats chaque année.

Tout de même, la métropole est la ville la plus attractive de France et dans les vingt premières du monde, d'après une étude IBM. Elle est la trentième ville la plus agréable du monde, d'après une autre étude, lit-on un peu plus loin. Attractive/agrèable, ce n'est pas la même chose? Beaucoup de photos, une maquette très aérée, les réalisations, les jardins; on n'apprend pas grand-chose qu'on ne sache déjà.

On se rabat sur l'espace d'expression libre laissé aux groupes politiques. À lire en apnée avec une grosse loupe. Chaque paragraphe est proportionnel aux résultats électoraux. Le FN n'a que la place d'écrire « Bonne Année ». Le message principal du GRAM est « Liberté, Égalité, Fraternité ». Pour la gauche solidaire ce sera « égalité et partage ». Le PRG salue « l'esprit d'initiative » qui a permis de « sauver la librairie À Tire d'Aile ». Pour les écologistes, « il fait trop froid en hiver et trop chaud en été », et ça ne va pas. Pour les communistes, la métropole n'est rien, ils rêvent de la Commune. Les socialistes non-collombiens sont d'accord sur tout mais unis sur rien. Et les socialistes collombiens titrent « Un an de métropole avec vous ». Parce qu'ils croient que quelqu'un va lire leur article.

Timéo Danaos

musique

Contre-ténor, mais tous pour lui

Avec Cencic, La Chapelle de la Trinité retrouve le vrai chant baroque

Côté musical et vocal, l'Italie baroque avait un problème. Mise en marge et quasiment exclue du chant profane sur scène et encore plus du chant sacré dans les églises, les femmes n'avaient pas vraiment le vent en poupe. Et pourtant, Messieurs les compositeurs ne pouvaient pas écrire exclusivement pour les chanteurs mâles! On trouva une solution ou plutôt un palliatif: l'emploi des castrats, chanteurs ayant subi la castration avant la puberté et conservé du coup le registre aigu de leur voix enfantine, tout en bénéficiant du volume sonore d'un adulte.

De nouvelles stars étaient nées, applaudies et fêtées même et surtout...dans les états pontificaux. Avec la bénédiction du Seigneur, bien sûr! Puis les siècles passèrent et la mode changea. Les chanteuses prirent le dessus...de la vocalité et il fallut quasiment attendre la fin du XX^e siècle, pour voir les hommes revenir à la charge, avec une nouvelle technique rappelant l'ancienne: les contre-ténors. Mais sans castration obligée. Au hit-parade vocal en la matière, le jeune chanteur Max-Emmanuel Cencic occupe une place de choix et Lyon en profite: il se produit quasiment

chaque saison dans le cadre, lui aussi baroque et idéal en la matière de la chapelle de la Trinité, invité dans le cadre des Grands Concerts. Une soirée attendue et guettée par les mélomanes de Lyon et d'ailleurs. Une salle comble, attentive et frémissante. Une programmation égrainant des airs d'opéras napolitains souvent oubliés quoique superbes. Un chanteur en grande forme, mêlant adroitement la musicalité subtile et l'éclat rayonnant. Un orchestre made-in-Italia de jeunes musiciens complices en grande forme, excellemment dirigé par un tout jeune chef coordonnant le

tout avec brio, depuis le clavecin... Bref tout y était pour un plaisir partagé par un public séduit, multipliant une forte dose d'applaudissements. On attend le retour de Monsieur Cencic...sachant qu'en attendant, justement, on peut toujours écouter la brochette de CD, qu'il a déjà enregistré.

Jean Revient

Prochains concerts: **Viole celtique avec Jordi Savall, le 7 février**
Stabat mater de Pergolèse, dirigé par René Jacobs, le 11 mars.

Les castrats, de nouvelles stars applaudies et fêtées même et surtout...dans les états pontificaux.

Au hit-parade vocal, le jeune chanteur Max-Emmanuel Cencic occupe une place de choix et Lyon en profite.

livre

Une vie d'ado sauvée par les Verts

Vincent Duluc raconte l'épopée de Saint-Étienne en 1976 vue par un adolescent de Bourg-en-Bresse: lui-même

N'allez pas croire qu'« Un printemps 76 », le nouveau livre de Vincent Duluc, un Burgien passé par le Progrès avant d'écrire pour l'Équipe, est une énième resucée de l'épopée des footballeurs de Saint-Etienne, certes contée par un journaliste reconnu pour la qualité de son analyse autant que pour celle de son écriture. Et qui depuis des lustres s'attache aux méandres de l'ascension lyonnaise plutôt qu'à la culture du souvenir des Verts triomphants. Ce Printemps 76 dessine plutôt le portrait d'un adolescent de Bourg-en-Bresse, une ville où l'on s'ennuie ferme. « Le pt'it Duluc » rêve d'exploits, de filles et surtout d'évasion. Le récit s'ouvre sur ce sentiment d'enfermement à la

maison, en ville et à l'école, et sur la machine à rêver enclenchée par l'épopée des Verts: « *Au printemps 76, pendant l'ennui, les exploits des footballeurs de Saint-Étienne en Coupe d'Europe ont rebattu les cartes de la région et de nos vies, le séisme qui soulevait la ville noire faisait glisser ses répliques jusqu'en nos jardins (...)* ». Quand il parle des Verts, ce n'est pas pour en faire l'éloge. Plutôt pour tisser sa propre trame nourrie par la découverte du stade, le Chaudron, puis par le lien entre le grand-père bouliste, l'équipe de foot et la culture ouvrière de la ville. Au passage, il brosse des portraits, sans méchanceté ni indulgence, des puissants de l'époque: Roger Rocher, Robert Herbin, Jean-Michel Lar-

qué... Et Rocheteau bien sûr, admiré pour son jeu autant qu'envié pour sa séduction naturelle auprès des filles. Avec ce style si personnel cultivé de longue date, Vincent Duluc est habile à dépeindre les atmosphères et les sensations, à cerner le destin des hommes et choisir les évocations qui caractérisent les époques. Habile aussi à détecter les ambivalences qui préservent de l'emporte-pièce. Mais pour la première fois, dans ce portrait élargi de Bourg-en-Bresse à la France des années soixante-dix en passant par Saint-Étienne, il se livre lui-même avec une touchante sincérité qui ajoute sa valeur à la peinture de ce printemps-là.

Tony Truant

Vincent Duluc: **Un printemps 76 - 213 pages, 18 €.** Stock.

Dans une ville de Bourg-en-Bresse où l'on s'ennuie ferme, le pt'it Duluc rêve d'exploits, de filles et surtout d'évasion.



THEATRE TETE D'OR
— JACQUELINE BOEUF —

AGNÈS JULIETTE CLAUDINE DOMINIQUE THIERRY
SORAL ARNAUD COSTER GUILLO HECKENDORN

SOEURS
(Malgré tout)

DU 19 JANVIER AU 19 MARS 2016
RESERVATIONS : 04 78 62 96 73

BILLETTERIE EN LIGNE : www.theatretetedor.com

pince fesse

Bonne année populaire avec le PCF

Les vœux au Parti Communiste, ça se finit comme partout, avec une galette des rois...

Samedi à 12h30, le Parti Communiste Français de Lyon présentait ses vœux à lui-même et au monde. Vu les derniers scores électoraux, on ne s'attendait pas à y trouver du champagne ou du caviar. Et même pas un mauvais mousseux sorti de derrière les faucilles et les marteaux. Dans la salle de réunion du cours **Albert Thomas**, une cinquantaine de personnes sont assises sur des chaises carrées. Elles portent volontiers l'écharpe rouge, mais aussi le carnet, le manteau. Certains ont connu la belle époque, celle des années soixante-dix où le grand frère soviétique montrait l'exemple. Les plus jeunes sont plein d'espoir, ils n'ont pas vu le monde se rétrécir. Tout autour, des affiches. Celle des jeunes communistes « Pour ton avenir relève la tête ». Celles de la dernière campagne des régionales avec la même photo de **Cécile Cukierman**, tournée une fois à droite, une fois à gauche. « L'humain d'abord », proclame l'une. « Un État palestinien », répond l'autre. Des enfants courent un peu partout. Prudemment, ils se sont réfugiés dans les couloirs pour continuer de jouer avec leurs patinettes à roulettes. Dans la salle, la discussion tourne à plein régime: « Comment le peuple se réapproprie les politiques pu-

bliques qui ont été privatisées? » En fait le problème des militants, c'est le manque de temps. D'où l'idée: il faut aller vers les 32 heures. Ça laisse effectivement du temps pour manifester.

Les communistes ont beau être en basses eaux, ils remontent le courant quand même, à l'envers. Bonne nouvelle: la newsletter sera re-routée directement sur les réseaux sociaux Facebook et Twitter.

« Moi je refuse d'être sur Facebook, de toute manière », râle un ancien. Pour être espionné par la NSA, merci bien! On passe au vote. Il s'agit de décider si les deux locaux de la rue Imbert Colomès et du cours Albert Thomas seront gérés mutuellement par l'ensemble des communistes de Lyon. Une camarade s'interpose. Elle a peur que le budget du journal communiste Grain de Sel s'en ressentisse. Mais non, ça n'a rien à voir! On lui explique. Quand même, elle a un doute.

« Je m'excuse, mais je m'abstiens ». On a le droit de ne pas être d'accord. On s'excuse, c'est tout. Plus tard elle confiera: de toute façon je n'ai rien compris. L'assemblée générale est terminée. « Je vous remercie, je vous invite à boire un verre ». **Aline Guitard**, la secrétaire de section, en maîtresse de maison: « Je vous souhaite

une bonne année 2016 et de belles fêtes populaires. Pleines d'échanges et de rencontres. Pleines de fraternité et de convivialité ».

On trinque. Il y a du coca zéro, le plus proche du score électoral actuel. Du soda. De l'eau avec du gaz dedans et réciproquement depuis qu'une partie des communistes se sont fait réélire sur les listes de **Collomb** pendant que l'autre préférerait lui tailler des croupières. Du vin blanc, du vin rouge et du punch. Les biscuits apéro sont largement réalisés avec de l'huile et du sel: des chips, des Curlys, des cacahuètes, des saucisses sèches farcies aux noix.

On est le seul journaliste, vite repéré. L'ambiance est bon enfant. On parle de co-construction, de co-décision, tout ce qui commence par co-, comme co-muniste. On s'en prend à **Gérard Collomb** avec cette histoire de bains douches de Flesselle. Il n'y aura plus qu'un seul établissement de douches publiques à Lyon alors qu'à Paris il y en a dix-sept! Dans un coin, il y a des galettes des rois. On dit comment ici? « Camarade-roi »?

Timeo Danaos

vignoble

Le vignoble de Seyssuel sur la route de l'AOC

Obtenir de l'INAO une classification en AOC est un parcours long et parfois semé d'embûches. Pour le vignoble de Seyssuel, actuellement classé en vin de pays, ça commence à sentir bon: l'Institut national des appellations d'origine (INAO) a annoncé sa visite dans les prochaines semaines. C'est la bonne nouvelle que vient d'annoncer Stéphane Ogier, président de Vitis Vienna, l'association des vignerons. Objectif de la visite de l'INAO: étudier sur le terrain la demande d'obtention d'une AOC.

Situé rive gauche du Rhône, ce vignoble a une histoire peu commune. Contrairement aux Côtes-Rôties, Condrieu et bien d'autres, il n'a pas été replanté après les ravages du phylloxéra à la fin du 19^e siècle. En 1998, trois vignerons de la vallée du Rhône nord, et non des moindres, Yves Cuilleron,

François Villard et Pierre Gaillard, se sont retroussés les manches pour relancer ce vignoble fort pentu. Et pour rappeler que les Romains les avaient précédés sur ces terres, ils ont donné des noms latins à leurs flacons: Heluicum, Sotatum et Taburnum. Ils ont ensuite été rejoints par une dizaine d'autres vignerons voisins: Billon, Pilon, Ogier, Paret, Avallet, Chapoutier, Villa ou encore Louis Chèze avec ses Sixtus, Saxeolum et Rosa.

En 2007, ces vignerons ont entamé la démarche d'obtention d'une AOC. C'est là que les embûches ont commencé. Avec le président des Côtes-Rôties d'abord, qui ne voulait pas d'un concurrent si proche: la grande qualité des vins de Seyssuel a été vite reconnue (et les prix ont grimpé en conséquence). Il faut dire que dans ce relief resserré au nord de Vienne, l'exposition aux vents confère à ce

vignoble une chaleur que d'autres n'ont pas. Les vignerons ont ensuite essayé un refus du syndicat des Côtes-du-Rhône qui ne voulait pas se compliquer la vie avec un vin de pays supplémentaire. Récemment restructuré, ce syndicat a revu sa stratégie; c'est désormais lui qui porte la demande d'AOC du vignoble de Seyssuel. Voilà un atout précieux.

Stéphane Ogier, lui, continue ses emplettes: à Seyssuel, il vient de racheter la parcelle du Pigeonnier du château des Archevêques. Cela lui permettra d'augmenter la production de son vin vedette, L'Âme Sœur. Le week-end dernier, pendant le Marché aux vins d'Ampuis, il a inauguré sa nouvelle cave aux étincelantes cuves en aluminium. Elles ne sont pas toutes immenses, mais leur grand nombre permet d'affiner la qualité en apportant plus de précision dans la produc-

purement Seyssuel...

- attention à l'addiction...



tion. L'Âme Sœur et la Belle Hélène ont encore bien des charmes à nous dévoiler.

Harry Covert
harrycovert.lyon@gmail.com

Infos Vitis Vienna sur www.vitis-vienna.com/. Domaine Stéphane Ogier: nouvelle adresse 97 route de la Taquière, Ampuis (69). Tel: 0474561075

Cheez Carlo

PIZZERIA TRATTORIA DEPUIS 1958

22 rue palais Grillet
69002 Lyon
04.78.42.05.79

Ouvert
Midi et soir
7j/7

www.restaurant-chez-carlo.fr

CETTE SEMAINE DANS

TRIBUNE DE LYON

> Ras-le-bol de votre boîte? Devenez votre propre patron

> Les écolos au bord de l'explosion à Lyon

> Chez À ma Vigne, le steak-frites est un art

BULLETIN D'ABONNEMENT

Oui, je m'abonne pour un an (46 numéros) aux *Potins d'Angèle* au tarif de 80 euros.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

J'adresse un chèque de 80 euros à l'ordre de la SA des Editions Ventotene.

MERCI DE RENVoyer LE BULLETIN ACCOMPAGNÉ DU RÈGLEMENT À :

Editions Ventotene 34, rue Tupin 69002 Lyon



SPORT - SOCIÉTÉ - CULTURE ÉCONOMIE

Lyon Décideurs

Réussite
d'entreprise

Mode
d'emploi

Une entreprise,
une famille, une histoire

Rencontres
d'entrepreneurs

Le Club
des entrepreneurs

La Preuve
par l'International

Bourse & Valeurs

en direct et en replay sur tlm.tv



Proposition
de l'oie

D'avantage que le scandale de Panama, le passage de Pamela a fait des gorges chaudes. Si l'icône a été assez gonflée pour s'exposer au palais Bourbon, c'est invitée par les amis de Noël Mammaire et soutenu par B.B, un gros bonnet de la - juste - cause animale. Pâmés là devant les pomelos de la nana, un essaim de députés dopés aux hormones a salué ses arguments dépassant les normes. Un émule de Sully - pas prude homme - a même déclaré que « la liberté des oies et des canards, ainsi que celle de la presse étaient les deux mamelles de la République ». D'autres législateurs, plus gaullistes que gaulois, gardant l'esprit sain face au corset de l'encore belle, ont déploré que la politique de la France se fasse désormais à la corbeille.

La Flèche
flechonchristophe.
wordpress.com

La lettre de Ferney

Mon cher ami,

À Lyon et dans l'ensemble de notre belle province désormais élargie, tout le monde connaît l'abbé Cordier de Saint-Firmin. Celui-là même qui préside le syndicat des modestes fabriques et petites échoppes. Il faut l'entendre défendre la cause de ses amis. Souvent aussi malheureux que les pauvres manants, nos artisans s'épuisent au travail; ils n'ont souvent plus que leurs yeux pour pleurer lorsqu'il leur a fallu payer toutes les méchantes taxes du Royaume. Entre la taille, la gabelle, la dîme et les corvées, le gouvernement de Sa Majesté ne semble avoir aucune retenue dès qu'il s'agit de créer de nouveaux impôts. Il est vrai que guerroyer loin de nos frontières coûte cher. Et pas question de pouvoir compter sur nos plus riches bourgeois; ils ont compris depuis longtemps l'intérêt qui est le leur à se réfugier du côté de Genève où les méchants calvinistes se montrent nettement plus raisonnables.

Lorsqu'il prend la parole en public, l'abbé Cordier de Saint-Firmin retrouve les accents désuets de notre ancien Roy qui sauva autrefois le Royaume. Sa voix s'élève, monte dans les aigus; elle se fait tour à tour sourde ou emportée. Et qu'importe si certains mots s'envolent dans le vent avant d'atteindre notre oreille. Le public n'a pas besoin d'entendre pour comprendre. D'autant que c'est toujours le même discours généreux et enflammé que tient l'abbé depuis quelques décennies.

Bien sûr, Cordier de Saint-Firmin manque parfois de tempérance. Il ne sait résister au plaisir de partager avec ses amis quelques bouteilles des meilleurs vins de la Côte-Rotie, du Beaujolais et même des lointains coteaux bordelais. Le souci, c'est que l'abbé compte de très nombreux amis; dès lors, il lui arrive malheureusement plus qu'à son tour de se retrouver dans un état que connaissent trop bien les Bacchantes et les Ménades qui ne savent rien refuser au dieu Bacchus.

Malgré tout, en dehors du chevalier de Mouhy qu'il a oublié de soutenir quand il était dans la peine, rares sont ceux qui n'ont pas de l'amitié pour Cordier de Saint-Firmin. Tous les puissants lui rendent hommage, qu'ils appartiennent aux amis de notre actuel Roy ou qu'ils soient des fidèles de son prédécesseur. Le puissant de Lyon Choiseul est en plein accord avec le président du Conseil provincial Charles Eugène duc de Wurtemberg dès qu'il s'agit de tresser des louanges à l'abbé. Il est vrai, me direz-vous, qu'il est bien d'autres sujets sur lesquels nos deux puissants sont en plein accord. Quand on les écoute, on a du mal à croire qu'ils appartiennent l'un et l'autre à deux factions rivales.

Je vous embrasse comme je vous aime,

Vale ⁽¹⁾



1 — Vale, qui signifie « Porte-toi bien » en latin, était la formule de politesse utilisée du temps des Romains. Voltaire l'a parfois reprise à son compte.

Les potins
34, rue Tupin 69002 Lyon
Tél. : 04 78 42 57 97
E-mail : redac@lespotinsdangele.com
Site : www.lespotinsdangele.com
SA Les Editions de Ventotene
Siège social
34, rue Tupin 69002 Lyon
Capital : 149 000 euros (durée 99 ans)
Président directeur général et directeur de la publication : Gérard Angel
Principaux associés : Gérard Angel, Patrick Bertrand, François Petiau, Annick Duvochel, SAS Immo Crozet, SARL PJB
Imprimerie : IPS Reyrieux (01)
Distribution : SAD
Numéro de Commission paritaire 0116 C 87468
Numéro ISSN : 1776-9450

Les potins d'Angèle

l'hebdomadaire des coulisses de la vie lyonnaise

le hors-série

21€

120 ans après...

Quel cinéma!



NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL « CARICATURES » EST SORTI.
COMMANDEZ LE DÈS AUJOURD'HUI À:
ÉDITIONS VENTOTENE
34 RUE TUPIN
69 002 LYON
JOINDRE UN CHÈQUE DE 21 euros (FRAIS D'ENVOI OFFERTS)